

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
à 11 h 30 le matin et de 14 h
au soir.

Rédaction et Administration

URUGUAY 26
(Imprenta Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Directeur, J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Dimanche 5 Novembre 1893

III Année Num. 756—636

La soirée en l'honneur

DE GOUNOD

Malgré la pluie et le vent qui faisaient rage
avant hier soir, une foule nombreuse et choi-
sie assistait à la veillée littéraire et musicale
organisée par les frères Sambucetti en l'hon-
neur du grand compositeur récemment ravi à
l'admission de la France et du monde.

Le nom de Gounod resplendit d'un éclat sans
pareil dans le firmament où sont appelées à bril-
ler les constellations formées par le génie fran-
çais. L'auteur de *Faust* et de *Mireille* reste le
plus connu et le plus aimé peut-être de nos
grands compositeurs. Son souvenir n'effacera
point, et l'admission de la postérité le suivra
aussi longtemps qu'il aura des âmes capables
de se passionner pour le beau et des oreilles
susceptibles de se laisser charmer par la mél-
odie.

Il y aurait une ingratitudine noire à ne pas
constater ici que les organisateurs de la veillée
et les estimables artistes qui y ont pris part ont
bien mérité tous de la France et de l'art musical.

MM. Sambucetti, M. Saqués l'hable pianis-
te, le jeune et brillant baryton A. Bemposta,
Carmelo Calvo, Cruz Cerezo, Mademoiselle
Carlota Millanes, tous ceux qui ont pris part
au concert ont droit à nos hommages et à nos
chaleureux remerciements.

M. Camilo Vidal, le distingué directeur de
La Espada Moderna, dont les sympathies pour
la France sont affirmées en toutes circon-
stances, mérité ici une mention spéciale pour
son joli sonnet à Gounod que nous sommes
heureux de pouvoir reproduire.

A GOUNOD

SONETO

Sobre tu frente, de laurel orlada,
el sello de la muerte imprimió huella;
apagando la luz de hermosa estrella
por tu gigante genio iluminada.

La lira de la Francia está enlutada;
el trovador gentil el labio sella,
y el mundo musical, en su querella,
lágrimas vierte ante la tumba belada.

Hay tu nombre inmortal pasa a la historia
y aunque la siempreviva funeraria
sustituyó a la laurel de la victoria,

en tanto que tu *Faustos* repita
vivirás en los siglos con el eldria
que canta ante las joyas, Margarita.

Ces beaux vers ont été chaleureusement et
fort justement applaudis.

Le grand succès de la soirée a été toutefois
pour monsieur Bourcier Saint Chaffray minis-
tre de France, dont le brillant discours a été
salué à plusieurs reprises d'applaudissements
prolongés.

On savait déjà que M. Bourcier Saint Chaffray
est un orateur diplomatique et politique
éminent; il a prouvé avant-hier soir que as-
sise ne le cède pas à son élquence et qu'il
peut aborder en maître les questions artis-
tiques.

Tout compliment, du reste, serait ici super-
flu. On s'en convaincra en lisant sa magnifique
harangue qu'un talent de diction hors ligne a
rendu encore plus agréable à entendre.

Discours de M. Bourcier Saint
Chaffray

Mesdemoiselles, Mesdemoiselles et Messieurs.

C'est surtout dans le pur domaine de l'art
musical que se manifeste le plus librement la
tendance caractéristique de notre époque à faire
illustration de la nationalité d'un homme
célèbre pour le considérer comme appartenant
à l'humanité tout entière et lui reconnaître
des droits acquis à d'universels regrets lorsqu'
la mort l'a touché de son aile. — De là les con-
ditions, éminemment suggestives, dans lesquelles
les nous nous trouvons, présentement réunis,
sous les auspices du glorieux nom de Verdi,
entre fils et descendants de fractions diverses
de la grande famille lataine, dans cette ville de
Montevideo qui est un des principaux foyers
Sud-Américains de culture intellectuelle, pour
rendre un hommage public à la mémoire de
l'illustre compositeur français Charles Gounod.

Invité à prendre la parole en cette occasion
solennelle, à titre de Représentant de la France,
je sens profondément quel honneur c'est pour
moi d'avoir à vous parler de lui; mais, con-
sient de mon insuffisance, j'ai compris, pour
ne pas décliner cet honneur, j'ay voté à l'indu-
gence sur au moins égale aux difficultés de
la tâche que je me risque à entreprendre sans
être spécialement préparé.

J'ai fait en cette indigence à raison même
de l'étoile, communauté de sentiments et de
sympathies qui nous rassemblent en ce moment
et qui est la résultante des vives et délicieuses
impressions que nous avons values chaque audition
de quelqu'un des compositions exquises de
Gounod. Les grands artistes ont le don de nous
élever au dessus de nous-mêmes, de faire pre-
valoir en nous ce qu'il y a de meilleur; et c'est
précisément ce que la puissance artistique
de Gounod a intensément exercé sur
action sur les âmes. Il excellait, en outre, à
développer le sens esthétique de manière à
amener la souleme des profanes à compren-
dre de mieux en mieux quelle influence sainte
et rassérénante est celle de la musique, quelle
apaisement elle sait apporter à nos souffrances
intimes, quel égredement elle ajoute au charme
des relations mondaines, quelle fidé et compa-
gnie elle est aux heures d'allégresse.

L'œuvre de Gounod est multiple et variée. Il
abordé tous les genres et, dans tous, il a écrit
plus d'un chef-d'œuvre.

L'histoire de l'art musical au XIX^e siècle dé-
montre qu'à une époque de transformation dans les
procédures de composition d'opéra, Gounod s'ins-
talla comme le chef d'une école française qui,
ne s'accompagnant plus d'accompagnement
par trop simple ou par trop fantasque, fut
introduite dans les parties d'orchestre toute la
science, tout les développements harmoniques
généralement désignés jusqu'à ors et l'on
ignorera probablement sur ce fait qu'il ne se
laissa jamais aller, dans les parties vocales, à
ravauder la voix humaine, ce divin instrument, le
plus merveilleux de tous, au rôle de simple
comparaison dans un ensemble; car il ne versa ja-
mais dans les théories, parfois incompré-
hensibles, d'une école aujourd'hui fort en vogue
même à Paris, de partie caprice et la tyrannie

de la mode; école qui sans avoir eu à elle seule
le mérite d'inventer la musique au poème dans
l'opéra, en est arrivée, sous prétexte de révolu-
tion musicale, à réduire trop souvent la musique
notée, et tantôt à une suite de symphonies où
les voix se mêlent et se perdent dans l'ensem-
ble de l'orchestration.

Mais passons sur ces divergences d'écoles.
Dons naturels ou qualités acquises on ne
saurait déterminer ce qui contribuait le plus à
fournir à Gounod d'inépuisables ressources
d'invention créatrice. Il avait patiemment étudie
les vieux maîtres; peut-être Jean Sébastien
Bach est-il celui qui a exercé l'influence la plus
marquée sur son développement artistique. Il
avait, d'ailleurs, l'inspiration abondante et le
condé. La mélodie, dans ses œuvres, est lourde
en rapport avec la nature du sujet qu'il
veut traiter.

Une science consommée de l'harmonie pré-
sente à la composition de ses parties d'orchestra-
tion non moins qu'à celle de ses accompagnements
pour piano; elle se révèle jusque dans les
désastreuses romances, d'une élégance et
d'une pureté de goût irréprochables, qu'il n'a-
vait d'abord écrites que pour lui-même et pour
ses intimes, sur un choix de pièces de vers de
nos meilleurs poètes modernes, mais qui, aus-
sitôt éditées, ont conquis en France tous les
succès.

De l'écrit de riches joyaux que Gounod a
qué à la postérité, Faust, qui date de 1859, est
encore aujourd'hui le plus universellement
connu. Vous savez tous quel chef d'œuvre est
ce opéra dont la partition, jouée dans toutes
les parties du monde, a suscité partout les mêmes
applaudissements enthousiastes. Mais la
plupart de nos opéras français, si nombreux, si
variés, ne sont généralement que peu ou point
répandus en Amérique du Sud. Peut-être n'a-
t-il donc pas été donné à beaucoup d'entre vous,
Mesdemoiselles et Messieurs, de connaître intégralement celles des partitions de
Gounod que l'admission générale a le plus par-
ticulièrement consacrées.

Sans entreprendre ici l'énumération de tous
les opéras du maître, je me contenterai de citer
la *Rise de Siba*, *Phiémon et Baucis*, *Mireille*,
Romeo et Juliette; et sans m'attarder à
parler de ses magnifiques symphonies et son
Gounod n'a écrit que ses seules compositions
de musique sacrée, sa *Messe solennelle* et son
admirable *Oratorio Mors et vita*, eussent suffi
pour faire son nom de pair avec ceux des plus
illustres maîtres de chapelle.

Le compositeur ému auquel le Gouvernement
de la République Française vient de faire
des obsèques nationales ne fut pas seulement
un homme de génie, ce fut aussi un homme
d'honneur. Ses amis et les jeunes artistes qui se
plaisent à encourager furent toujours unanimement
à se louer de la constante égalité de son caractère
bienveillant. L'amabilité, l'expuse affabilité
de son abord et de tous sa manière d'être
furent proverbiales au Conservatoire de Paris.
Bref, il avait au plus haut degré cette qualité
suprême, la parfaite bonté, qui est la marque
distinctive des âmes honestes, fortement trempées
pour résister à tous les débâcles. À toutes les
ingratiations, et sans laquelle il n'est pas de
grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

A tous ces titres, Charles Gounod a été et restera
une des illustrations du siècle où il a vécu,
et c'est à bon droit que la France se glorifie
de le compatriote parmi ses enfants.

Il me reste à remercier, et je le fais chaleureusement,
les organisateurs de cette réunion pour leur noble et généreuse initiative. Merci
mille fois, à vous aussi, Mesdemoiselles, Mesdemoiselles,
d'avoir bien voulu nous associer à eux pour payer un juste tribut de regrets
et de sympathie gratuite. Aun de plus illustres
et sans laquelle il n'est pas de grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

Il est de l'intérêt de tous que la po-
litique marche intimement liée au
commerce, car si celui-ci est le bras qui
travaille, conserve, répartit et échange les
produits, produisant ainsi le riche-
se de l'Etat et le progrès du pays, celle-
ci est comme l'intelligence qui ordonne
le travail et de la force des garantes et de lui
accorder toute l'influence qu'il doit avoir
dans la direction politique de la so-
ciété.

Et c'est pourquoi nous voyons dans
l'histoire économique et politique des
nations que plus leur civilisation a été
grande et plus aussi elles ont compris
le Commerce et s'y sont consacrées.

Il me reste à remercier, et je le fais chaleureusement,
les organisateurs de cette réunion pour leur noble et généreuse initiative. Merci
mille fois, à vous aussi, Mesdemoiselles, Mesdemoiselles,
d'avoir bien voulu nous associer à eux pour payer un juste tribut de regrets
et de sympathie gratuite. Aun de plus illustres
et sans laquelle il n'est pas de grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

A tous ces titres, Charles Gounod a été et restera
une des illustrations du siècle où il a vécu,
et c'est à bon droit que la France se glorifie
de le compatriote parmi ses enfants.

Il me reste à remercier, et je le fais chaleureusement,
les organisateurs de cette réunion pour leur noble et généreuse initiative. Merci
mille fois, à vous aussi, Mesdemoiselles, Mesdemoiselles,
d'avoir bien voulu nous associer à eux pour payer un juste tribut de regrets
et de sympathie gratuite. Aun de plus illustres
et sans laquelle il n'est pas de grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

Il est de l'intérêt de tous que la po-
litique marche intimement liée au
commerce, car si celui-ci est le bras qui
travaille, conserve, répartit et échange les
produits, produisant ainsi le riche-
se de l'Etat et le progrès du pays, celle-
ci est comme l'intelligence qui ordonne
le travail et de la force des garantes et de lui
accorder toute l'influence qu'il doit avoir
dans la direction politique de la so-
ciété.

Et c'est pourquoi nous voyons dans
l'histoire économique et politique des
nations que plus leur civilisation a été
grande et plus aussi elles ont compris
le Commerce et s'y sont consacrées.

Il me reste à remercier, et je le fais chaleureusement,
les organisateurs de cette réunion pour leur noble et généreuse initiative. Merci
mille fois, à vous aussi, Mesdemoiselles, Mesdemoiselles,
d'avoir bien voulu nous associer à eux pour payer un juste tribut de regrets
et de sympathie gratuite. Aun de plus illustres
et sans laquelle il n'est pas de grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

Il est de l'intérêt de tous que la po-
litique marche intimement liée au
commerce, car si celui-ci est le bras qui
travaille, conserve, répartit et échange les
produits, produisant ainsi le riche-
se de l'Etat et le progrès du pays, celle-
ci est comme l'intelligence qui ordonne
le travail et de la force des garantes et de lui
accorder toute l'influence qu'il doit avoir
dans la direction politique de la so-
ciété.

Et c'est pourquoi nous voyons dans
l'histoire économique et politique des
nations que plus leur civilisation a été
grande et plus aussi elles ont compris
le Commerce et s'y sont consacrées.

Il me reste à remercier, et je le fais chaleureusement,
les organisateurs de cette réunion pour leur noble et généreuse initiative. Merci
mille fois, à vous aussi, Mesdemoiselles, Mesdemoiselles,
d'avoir bien voulu nous associer à eux pour payer un juste tribut de regrets
et de sympathie gratuite. Aun de plus illustres
et sans laquelle il n'est pas de grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

Il est de l'intérêt de tous que la po-
litique marche intimement liée au
commerce, car si celui-ci est le bras qui
travaille, conserve, répartit et échange les
produits, produisant ainsi le riche-
se de l'Etat et le progrès du pays, celle-
ci est comme l'intelligence qui ordonne
le travail et de la force des garantes et de lui
accorder toute l'influence qu'il doit avoir
dans la direction politique de la so-
ciété.

Et c'est pourquoi nous voyons dans
l'histoire économique et politique des
nations que plus leur civilisation a été
grande et plus aussi elles ont compris
le Commerce et s'y sont consacrées.

Il me reste à remercier, et je le fais chaleureusement,
les organisateurs de cette réunion pour leur noble et généreuse initiative. Merci
mille fois, à vous aussi, Mesdemoiselles, Mesdemoiselles,
d'avoir bien voulu nous associer à eux pour payer un juste tribut de regrets
et de sympathie gratuite. Aun de plus illustres
et sans laquelle il n'est pas de grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

Il est de l'intérêt de tous que la po-
litique marche intimement liée au
commerce, car si celui-ci est le bras qui
travaille, conserve, répartit et échange les
produits, produisant ainsi le riche-
se de l'Etat et le progrès du pays, celle-
ci est comme l'intelligence qui ordonne
le travail et de la force des garantes et de lui
accorder toute l'influence qu'il doit avoir
dans la direction politique de la so-
ciété.

Et c'est pourquoi nous voyons dans
l'histoire économique et politique des
nations que plus leur civilisation a été
grande et plus aussi elles ont compris
le Commerce et s'y sont consacrées.

Il me reste à remercier, et je le fais chaleureusement,
les organisateurs de cette réunion pour leur noble et généreuse initiative. Merci
mille fois, à vous aussi, Mesdemoiselles, Mesdemoiselles,
d'avoir bien voulu nous associer à eux pour payer un juste tribut de regrets
et de sympathie gratuite. Aun de plus illustres
et sans laquelle il n'est pas de grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

Il est de l'intérêt de tous que la po-
litique marche intimement liée au
commerce, car si celui-ci est le bras qui
travaille, conserve, répartit et échange les
produits, produisant ainsi le riche-
se de l'Etat et le progrès du pays, celle-
ci est comme l'intelligence qui ordonne
le travail et de la force des garantes et de lui
accorder toute l'influence qu'il doit avoir
dans la direction politique de la so-
ciété.

Et c'est pourquoi nous voyons dans
l'histoire économique et politique des
nations que plus leur civilisation a été
grande et plus aussi elles ont compris
le Commerce et s'y sont consacrées.

Il me reste à remercier, et je le fais chaleureusement,
les organisateurs de cette réunion pour leur noble et généreuse initiative. Merci
mille fois, à vous aussi, Mesdemoiselles, Mesdemoiselles,
d'avoir bien voulu nous associer à eux pour payer un juste tribut de regrets
et de sympathie gratuite. Aun de plus illustres
et sans laquelle il n'est pas de grand homme véritablement digne d'une entière
admission.

Il est de l'intérêt de tous que la po-
litique marche intimement liée au
commerce, car si celui-ci est le bras qui
travaille, conserve, répartit et échange les
produits, produisant ainsi le riche-
se de l'Etat et le progrès du pays, celle-
ci est comme l'intelligence qui ordonne
le travail et de la force des garantes et de lui
accorder toute l'influence qu'il doit avoir
dans la direction politique de la so-
ciété.

Et c'est pourquoi nous voyons dans
l'histoire économique et politique des
nations que plus leur civilisation a été
grande et plus aussi elles ont compris
le Commerce et s'y sont consacrées.

apportons à en choisir un en réduisant
le nombre, nous ferons aujourd'hui un
peu de politique commerciale, en termes généraux.

Si nous étudions la question, d'abord, au point de vue philosophique, en nous
rendant compte de ce qui se passe dans l'univers entier, nous verrons partout
union et solidarité entre l'esprit et la matière, simultané et concomitant
entre le monde psychique et le monde organique. Mais il y a plus encore, à
savoir: que les fonctions physiologiques d'un organisme sont d'autant plus
normales que l'harmonie qu'elles gardent avec celles de l'intelligence

des traités, qui s'établissent entre les peuples pour le développement du commerce
et de l'industrie par la voie des échanges réciproques; une mauvaise loi économique ou un mauvais traité peuvent entraîner la ruine du commerce ou retarder ses progrès; fin

CARNE LIQUIDA (VIA IN IDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

POR

VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA

DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 175



Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y coldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin lastigar su estómago.

**Taller Mecánico de Carpintería
TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR**
DE
JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas á la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ruino.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

INSTITUTO UNIVERSAL

CALLE URUGUAY 283 & 291

AGUSTIN M. VAZQUEZ — Director
Las clases elementales, universitarias, de aforo, profesora norteamericana, etc., etc., se hallan a cargo de profesores, 8 internos y 21 externos. Edificio amplio, luz y ventiación inmejorables. Los padres o encargados pueden visitarla a cualquier hora del día. Se admiten pupilos, medio pupilos y externos. Precios razonables.

LICEO FRANCO-URUGUAYO

127—CALLE DAIMAN—127

GRAN COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este colegio proporciona sus educciones a instrucción variadas como niña, otro. Además de las clases elementales de iluminación, solfeo, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las universitarias y funcionan con toda regularidad. Admiten pupilos, medio y externos. Directora interna, Doña Hardallo.

El colegio de niñas tiene carriages para conducir los alumnos, sin recargo de precios.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 100, 102—ESQUINA FLORIDA—98, 100, 102

CASA DE CONFIANZA

Se recomienda á las familias por su surtido especial para menaje, cocina y artículos útiles en general.

Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que acompañe á la felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo á precios fijos y sin competencia

Librería y PapeleríaTIPOGRAFIA Y ENCUADERNACION
de

Francisco A PROVO

202-23 DE MAYO-202

Surtido general de artículos de escritorio, libros en blanco, etc., etc. Papelería de todas las clases. Textos de colegio y novelas de todas las clases y autores. Obras científicas.

EMILE BERGERAT**LES DRAMES DE L'HONNEUR****LE CHÉQUE**

—Vous me blessez beaucoup, dit la mère, et sans raison. Nous en sommes toujours au même point; mon fils n'a encore présenté son chèque nulle part.

—Qu'est-ce qu'il en fait? Des cocottes.

—Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il l'a perpétuellement sur lui, nuit et jour, comme une image sainte.

—C'est vrai, cela interrogea Marlette, dont la visage s'illumina. Vous m'avez sûrement qu'il l'a gardé! De combien est-il, savez-vous?

—Je l'ignore. Je ne l'ai jamais vu. Il ne me l'a même pas montré. Je pense que monsieur Donadieu l'a aura également à ce que nous possédions, mon mari

TINTORERIA
SUIZA
EDUARDO BOSSHARDT
98—ITUZAINGO—98

el moi, avant le retour de son père, enfin à nos douze mille livres de rente, mais je n'en sais plus long que vous.

—Et vous dites qu'André n'a pas touché?

—J'en suis sûre. Du reste je m'en serais aperçue. Cane se cache pas, de pareilles sommes!

Le philosophe devint subitement pensif. Quo signifiait cette abstention extraordinaire de l'ouvrier, et qu'est-ce qu'Eliane avait écrit sur le chèque pour que, depuis trois jours, André le laissât en souffrance? Il n'y avait à supposer qu'uno seulo chose et c'était que la jeune fille, tollo qu'il la connaissait, avec ses caprices de reine ennuie, eût mal jugé le prix de la restitution à un taux si démodé qu'il fut impossible au porteur de présenter le papier à aucun banquier.

—Oui si c'était ce à, pensait-il, rien de gagné donc perdu, et je pourrais le saluer encore. La folle, qui jongle avec les millions, est capable d'en avoir jeté quelques-uns à la figure du malheureux garçon, et il a peur d'être ridiculisé en allant les réclamer à un guichet.

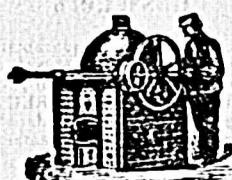
—Je l'ignore. Je ne l'ai jamais vu. Il ne me l'a même pas montré. Je pense que monsieur Donadieu l'a aura également

EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortúñoz, Cangallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortúñoz, Piazza Campello, 8
Genova.
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Geo Cushing y Ca., Londres.

DOS AMERICANOS



195—AR PEY—196

Elaboración de café á vapor.—Torrefacción
café por el aire concentrado.
Ventas por mayor y menor.
Especialidad en cafés finos para familias.
Economía de un 25%.

196—Calle Arapey—196
MONTEVIDEO
Teléfono «Montevideo» número 10.**El Revolucionario Lanza**

Ofrece á su numerosa clientela su Mueblería, Tipería y Fabrica de Muebles. En la calle SORIANO 239 entre Yi y Cuareim. Gran Relaja.

Juegos de sala

Nogal y dorado Luis XVI forrado en telas de Génova \$ 200

Id. id. id. en brocado veneciano \$ 150

Id. ó negro id. id. \$ 170

Id. id. forma cuadrada, forrado en seda \$ 90

Lambrusquin, forrado en canamo \$ 80

Forrado en cretona \$ 60

Juegos de dormitorios

Nogal encerado italiano, Luis XV, ropero tres cuerpos \$ 600

Id. id. id. Enrique II. ropero tres cuerpos \$ 450

Id. id. alemán, ropero tres cuerpos \$ 480

Id. y dorado, encerado Rococó, ropero tres cuerpos \$ 450

Id. y roble ilustrado, bretón, ropero tres cuerpos \$ 380

Id. encerado Lambrusquin, id. un cuerpo \$ 280

Id. ilustrado, con talla, ropero un cuerpo \$ 250

Id. id. id. id. id. \$ 200

Id. id. id. id. id. \$ 180

Dormitorio para una persona, bambú ó alemán \$ 150

Comedor

Comedor americano de nogal encerado, completo \$ 400

Id. id. id. id. id. \$ 300

Galería dorada con cenefa \$ 15

Gran surtido de alfombras.

Se da á todo el mundo

FRANCISCO LANZA

195 y 197—RINCON—195 y 197

REGINA MARGARITA

87—CIUDADELA—87

Instituto Mandolinista, Guitarrista y Banda para señoritas y caballeros. Baja la tarifa en los salones profesionales.

ALEJANDRO AMOROSO Y Hnos

El instituto pondrá á disposición de los aficionados, instrumentos, atriles, métodos, música.

COURS COMMERCIAUX

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892

POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAINA" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO, MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fué analizado por los ilustrados químicos don José Arechavaleta, doctor don Florencio Filippone y don Ulises Isola, dec arribando, según los informes publicados, de primera calidad, parecida y altamente oportuna para la alimentación.

El superior bitter San Roman.

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Feippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Lícer de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman. Romaina (destilada)

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 203, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 306 y 308 Plaza Independencia.

NOTA—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garante que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

Grañ Fabrica de Calzados á Vapor

DE

MAXIMO SERÈ Hno.

CALLE URUGUAY NUMERO 161 ESQUINA ARAPEY

[Casa Premiada en la Exposición de París de 1878]

Completo surtido de caízos, zucos y alpargatas.

Vendidos al por mayor á precios sumamente bajos.

La fábrica que espendemos, siempre sera de primera calidad,

BUENO Y BARATO

Grañ Depósito de vinos del Salto

95—CALLE JUNCAL—95

Teléfono La Cooperativa Nacional número 400.

CHATEAU SAN ANTONIO

VITIGOLA SALTEÑA

Se venden y se reparten á domicilio á precios razonables, los vinos de estos establecimientos radicados en SAN ANTONIO, Departamento del Salto.

Tintoreria y limpieza

ESPECIAL PARA GUANTES

AL PROGRESO

322—Uruguay—322

Se dejó el interior de los guantes teñidos completamente blanco.

COURS COMMERCIAUX

L DELPECH

Bachiller es-secuente encien élève diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Le 17 Octobre courant s'ouvriront deux cours du soir.

On recevra les inscriptions tous les jours après 8 heures.

200—Calle Sarandi—200

Dr. Juan Hiriart médico-Ciruja

no y Partero

Convenio 283 Consultas de 1 á 3 p. m.

LE FIN DU SIECLE

GRAN SUCESO

20 LIRICOS DE ORTIZ

Apertura de la gran cigarroería y fábrica de cigarillos La Lirica, calle Colón, núm. 26 esquina 25 de Agosto, núms. 71 y 73 cigarillos elaborados con los mejores tabacos de la habana.

20 LIRICOS DE ORTIZ

único proveedor de la gran Confitería y Café del «Te» gráfico, de los señores Rovera Hermanos.

Se venden en todos los cafés y confiterías de Montevideo. Se atienden pedidos para la ciudad y campiña.

Calle 25 de Agosto 71 y 73

Juan A. Ortiz

Agencia de la Prensa</